**Caractéristiques du balado informatif court (solo)**

| **Caractéristiques** | **Balado informatif court (solo)** | **Exemples ou précisions** | **Balado informatif court (entrevue)** |
| --- | --- | --- | --- |
| Communicationnelles | Intention : informer de manière concise sur un fait, un phénomène, etc., pour le faire connaitre. Souci de vulgarisation.  Énonciateur : Journaliste, spécialiste, y compris l’élève qui le devient.  Destinataire : Auditoire.  Contexte de réception : le destinataire contrôle le contexte d’écoute, contrairement à la radio, où c’est l'énonciateur qui détermine à quel moment la diffusion a lieu. Ainsi, le balado est toujours écouté à partir du début, contrairement à une émission radiophonique, où le destinataire peut se joindre en milieu de diffusion. Il peut aussi être interrompu et repris à n’importe quel moment, selon les désirs du destinataire. | « *Pour ceux qui viennent de se joindre à nous, nous discutons de…*»  Si cette intervention a tout son sens en contexte radiophonique, elle est par contre inutile en balado, puisque l’auditeur ne risque pas de commencer son balado en plein milieu. | Intention : informer de manière concise sur un fait, un phénomène, etc., pour le faire connaitre. Souci de vulgarisation.  Énonciateur : Journaliste, spécialiste, y compris l’élève qui le devient.  Destinataire : Auditoire.  Contexte de réception : le destinataire contrôle le contexte d’écoute, contrairement à la radio, où c’est l'énonciateur qui détermine à quel moment la diffusion a lieu. Ainsi, le balado est toujours écouté à partir du début, contrairement à une émission radiophonique, où le destinataire peut se joindre en milieu de diffusion. Il peut aussi être interrompu et repris à n’importe quel moment, selon les désirs du destinataire. |
| Textuelles- discours informatif à l’écrit ou à l’oral | Séquences descriptives et explicatives dominantes.  Présence de marques énonciatives (mots ou groupes de mots qui soulignent la présence de l’énonciateur ou du destinataire dans l’énoncé) pour citer un expert.  Présence de marques de modalité (mots ou groupes de mots qui laissent transparaître une opinion) pour stimuler l’intérêt.  Usage de procédés descriptifs et explicatifs : définitions, exemplifications, reformulations, explicitations.  Présence d’une courte introduction qui permet de cerner l’objet du balado et d’établir un contact avec l’auditoire.  Développement qui traite généralement d’un seul sujet. Structure chronologique (incluant causale) ou en sous-aspects.  Viser une durée limitée pour favoriser l’écoute.  Conclusion récapitulative, qui peut se limiter à lister les crédits et remerciements.  Offre de maintenir le contact avec l’auditoire à travers un autre médium (forum de discussion, courriel) ou un prochain épisode. | « *Comme le souligne le chercheur [Nom]...»*  « *Et vous, Monsieur Dumais, en tant qu’expert de la communication orale…*»  Phrases emphatiques : « *L’environnement, c’est ce qui nous intéresse ici.* »  Phrases exclamatives : « *Comme c’est intéressant.*»  Vocabulaire connoté : *Super, intéressant, magnifique, horrible, etc.*  « *Alors, si je comprends bien ce que vous nous dîtes, un virus aéroporté, c’est un virus qui…*»  «*Bonjour chers auditeurs, aujourd’hui à l’émission, on parle de…*»  - Avec nous, aujourd’hui, [nom de l’invité + brève présentation], bienvenue à l'émission.  - Bonjour.  « *Pour en savoir plus, suivez-nous sur instagram au [url]. N'hésitez pas à nous partager vos opinions, vos questions, vos intérêts en inscrivant vos commentaires…*» | Séquences descriptives et explicatives dominantes.  Présence de marques énonciatives pour le recours à l’expert.  Nombreuses interpellations.  Présence de marques de modalité pour stimuler l’intérêt.  Usage de procédés descriptifs et explicatifs : définitions, exemplifications, explicitations.  Importance de la reformulation pour maintenir le contact avec le ou les invités, ainsi que pour répondre à une volonté de vulgarisation.  Présence d’une courte introduction qui permet de cerner l’objet du balado et d’établir un contact avec l’invité et l’auditoire.  Développement qui suit une structure questions-réponses.  Durée limitée pour favoriser l’écoute.  Conclusion récapitulative, remerciement du ou des invités.  Offre de maintenir le contact avec l’auditoire - et\ou l’invité - à travers un autre médium (forum de discussion, courriel, téléphone) ou un prochain épisode. |
| Sémantiques | Recours à un vocabulaire spécialisé ainsi que courant (volonté de vulgarisation)  Registre standard de l’oral | « *…virus aéroporté ou virus qui se propage dans l’air…* »  « *Vous avez pas besoin de…*»  Ici, l’élision de la particule négative «ne» - considérée comme familière à l’écrit, appartient bel et bien au registre standard à l’oral. À ce titre, L’Office québécois de la langue française utilise les chefs d’antenne de Radio-Canada comme référence linguistique pour définir le registre standard à l’oral. | Recours à un vocabulaire spécialisé ainsi que courant (volonté de vulgarisation) ainsi que recours à un vocabulaire générique dans la reformulation de propos de son interlocuteur.  Registre standard de l’oral |
| Grammaticales | Dominance de phrases affirmatives. Insertion de phrases interrogatives ou exclamatives pour stimuler l’intérêt et rythmer le propos.  Absence de pronoms démonstratifs comme «ceci», «celui-là» ou déictiques, comme «ici», «là» - à l’exception des balados enrichis - particulièrement lorsque le référent demande à ce que l’auditeur voit la même chose que l’énonciateur. | « *Maintenant, nous allons aborder la question des sans-abri et du couvre-feu. Les sans-abri sont-ils tenus de respecter le couvre-feu ?*» Ici, l’affirmative est enchâssante, puisqu’elle détermine le cadre dans lequel viendront s’intégrer les phrases suivantes, qu’elles soient interrogatives, affirmatives, impératives ou exclamatives.  « *Vous venez justement de parler des sans-abris, se doivent-ils de respecter le couvre-feu ?*» Ici, c’est l’interrogative qui est enchâssante, puisqu’elle définit le cadre dans lequel viendront s’insérer les réponses de l’invité.  « *Là, on voit que les contours sont bien définis, mais ici, c’est un peu moins clair.*»  Pour déterminer le sens des adverbes «là» et «ici», il faut partager la même situation de communication que l’énonciateur (voir ce que l’énonciateur voit), ce qui n’est pas le cas pour l’auditoire du balado.  « *À votre avis … Selon vos dires…»*  « …donc, les protéines de type ARN…»  «*Si je résume votre propos… en résumé… en gros, vous dîtes que…* » | Recours aux phrases interrogatives enchâssantes (structurantes) pour faire progresser le propos.  Absence de déictiques, particulièrement lorsque le référent appelle à une représentation visuelle (ça, ici, là, celui-là, etc).  Importance particulière accordée aux procédés anaphoriques :   * utilisation fréquente de pronoms et déterminants possessifs : votre, le vôtre, son, sa, ses, leurs); * Vocabulaire générique servant à récupérer le propos de son interlocuteur; * Syntagmes récapitulatifs ou répétition de syntagmes prononcés par l’interlocuteur. |
| Orales | Intonation appropriée, notamment une emphase sur certains mots ou groupes de mots, telles les informations nouvelles ou pertinentes, à l’aide d’accents d’intensité ou de détachement syllabique.  Production préparée sous forme d’aide-mémoire ou de texte.  Possibilité d’encarts spontanés, d’interactions - asynchrones - avec l’auditoire.  Présence d’un indicatif musical ou sonore en introduction et en conclusion.  Arrière-plan sonore généralement sobre.  Possibilité d’intégrer des effets sonores ponctuels. | « *On parle donc alors de réaction en chaîne par po-ly-mé-rase.*»  «*Peut-être que vous, chers auditeurs, vous pensez comme moi que…*»  « *Hum… oui… enh enh…*» | Intonation appropriée au marquage du relief informationnel visant à susciter l’intérêt de l’auditoire, notamment une emphase mise sur certaines unités, telles les informations nouvelles ou pertinentes, à l’aide d’accents d’intensité ou de détachement syllabique.  Préparation des questions et\ou réponses. Place laissée aux interactions spontanées.  Manifestations verbales d’écoute, sans que celles-ci ne deviennent parasitaires.  Présence d’un indicatif musical ou sonore en introduction et en conclusion.  Arrière-plan sonore généralement sobre.  Possibilité d’intégrer des effets sonores ponctuels. |

# 